

le choix de La Croix

Kharkiv, quand la photographie résiste à l'histoire



**Kharkiv,
capitale de la photo rebelle**
Sur arte.tv

Née d'un modeste club amateur au début des années 1970, l'école photographique de Kharkiv s'est soudée autour de huit joyeux précurseurs aux cheveux longs en prise avec la censure qui sévissait dans ces années-là. La gloire de l'*Homo sovieticus* et la parole du parti réglaient alors l'esthétique officielle.

Passé quelques exemples du « bon goût russe », cette série documentaire enchaîne les témoignages des membres du mouvement, nourris de photomontages revendicatifs, surimpressions surréalistes, colorisations criardes... Des œu-

vres qui attestent d'une inextinguible soif de création, un feu d'artifice d'expérimentations comme autant d'illustrations avant-gardistes des aspirations de l'école de Kharkiv à faire de l'art en toute liberté.

De l'ère soviétique, en passant par la perestroïka et la « révolution orange » jusqu'au quotidien de la guerre depuis l'invasion russe en 2022, les groupes Vremia, Gosprom, Shilo ou Souska se succèdent pour perpétuer la tradition, se confrontant avec acuité aux soubresauts politiques et sociaux de leur pays. Dans les années 1990, certains artistes portent un regard plus documentaire sur la vie quotidienne, crise économique oblige. Aujourd'hui, Bella Logachova établit une distance critique avec l'actualité en propo-

sant des images naïves de la guerre, traduites en broderies digitales colorées. À l'opposé, le noir et blanc charbonneux de Vladyslav Krasnoshchok manifeste un parti pris frontal contre l'agresseur russe.

La série de cinq documentaires, d'une dizaine de minutes par épisode, réalisée par Olga Chernykh, vaut pour chacun d'entre eux mais elle s'apprécie pleinement dans son ensemble. Si elle met en lumière l'indéfectible vitalité et la force de contestation d'un mouvement photographique majeur à Kharkiv, qui devait être célébré par la création d'un musée avant le début de la guerre, elle file aussi la trame de l'histoire tragique de l'Ukraine durant ces cinquante dernières années.

Fabien Vernois

Œuvre issue d'une série réalisée par le photographe Boris Mikhaïlov, intitulée Overlays (1968-1978). Boris Mikhailov/Arte